

# Sur les pas de Jean Dubuffet en Auvergne

MARQ Clermont Auvergne Métropole | Clermont-Ferrand

8 juillet – 30 octobre 2022

accueil-renseignements : 04 43 76 25 25

## > Direction de la programmation

Nathalie Roux, conservatrice en cheffe du patrimoine,  
directrice du musée d'art Roger-Quilliot [MARQ]  
de Clermont Auvergne Métropole

## > Commissariat de l'exposition

Pauline Goutain, docteure en histoire de l'art, spécialiste de l'art brut,  
directrice adjointe du musée d'art Roger-Quilliot

## > Pistes pédagogiques secondaires

Caroline Roux, professeure agrégée en arts plastiques,  
professeure-relais du Rectorat de Clermont-Ferrand|DAAC au MARQ



## Au sujet de l'exposition

Jean DUBUFFET (1901-1985) est une figure majeure du XX<sup>e</sup> siècle, dont l'œuvre et la pensée prolifiques ont marqué durablement la scène artistique moderne et contemporaine. Sa notoriété internationale a suscité un nombre conséquent d'expositions en France et à l'étranger. Pour autant, son lien avec l'Auvergne n'a jamais été étudié en tant que tel. L'Auvergne est une terre d'inspiration et d'amitiés pour l'artiste. C'est ce que l'exposition cherche à mettre en avant, en mettant en lumière ses liens avec le milieu littéraire et artistique auvergnat, notamment avec Henri Pourrat et le chroniqueur de *La Montagne*, Alexandre Vialatte.

En s'arrêtant sur le séjour à Durtol en 1954-1955, l'exposition rend hommage à Lili Dubuffet, épouse de l'artiste, dont la présence et le rôle ont été souvent minorés dans sa biographie. Cette période correspond, sur le plan artistique, à l'apparition de nouvelles techniques et à l'affirmation de certains sujets chez le peintre. Aidé de son appareil photo (Vérascope™) et de sa voiture, il parcourt la campagne avoisinante. Il esquisse les paysans et les façades des maisons, dessine et peint les vaches sous tous leurs atours (série des *Vaches*). La verdure des prés lui inspire sa série des *Herbes*. Les carrières de pouzzolane lui offrent de nouveaux matériaux. Les «scories, laves et pierres volcaniques» l'incitent à poursuivre ses

recherches matiéristes. Il en témoigne dans ses notes : «L'envie me vint en juin 1954 de faire des tableaux doués d'un caractère lourdement matériel, à quoi me portait sans doute la manipulation de morceaux de mâchefer et des pierres volcaniques employées pour mes statuettes».



Jean Dubuffet, *Vache blanche, fond vert*, Septembre 1954, gouache sur papier, 32,6 x 40,2 cm, Paris, Centre Pompidou, MNAM-CCI © ADAGP, Paris, 2022 / Photo © Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist. RMN-Grand Palais / Philippe Migeat - (section II de l'exposition)

A partir de septembre 1954, il intègre la pierre de Volvic à sa série des *Petites statues de la vie précaire* débutée six mois auparavant. Toutes plus insolites les unes que les autres, en mâchefer, racines, charbon, éponge ou lave, elles représentent des personnages aux noms ubuesques de *Grouloulou*, *Grognon*, *Le Fuligineux*, pour n'en citer que quelques-uns.



Harry Todd, Jean Dubuffet avec la *Petite statue de la vie précaire* intitulée « Madame j'ordonne », à l'institut des arts contemporains de Dover Street à Londres, 29 mars 1955, New York, collection Hulton-Getty / Photo © Harry Todd / Fox Photos / Hulton Archives / Getty Images

L'exposition ouvre une perspective nouvelle sur l'histoire de l'Art brut, en mettant en avant les racines auvergnates du corpus «Barbus Müller». Pour la première fois, une trentaine de sculptures ont été rassemblées ; certaines ont récemment été attribuées à un cultivateur du Puy-de-Dôme, Antoine Rabany (1844-1919), dit « le Zouave ». Cinq d'entre elles, découvertes en 2021, sont inédites.

## Pistes pédagogiques

Ces pistes pédagogiques s'articulent autour de grands thèmes et de citations qui fondent le travail de Jean Dubuffet (1901-1985), artiste majeur du paysage artistique de la 2<sup>e</sup> moitié du XX<sup>e</sup> siècle. Pour Dubuffet, l'art doit être affranchi des parcours de formation et il doit être spontané. Son concept artistique se fonde contre l'institution muséale et le système des Beaux-Arts, ce qui, dans son œuvre, s'exprime à travers les sujets, la représentation, le choix des matériaux extra-artistiques et les gestes, ainsi que sur la remise en question des catégories artistiques.

*«Toute ma carrière a été une course pour échapper à la digestion de l'estomac culturel qui court après toute œuvre aussitôt qu'elle est faite.» (J. DUBUFFET, *Prospectus et tous écrits suivants*, Lettre à Alain Bowness, 1er juillet 1966, Paris, Gallimard, 1995, Tome IV, p. 210).*

Il est proposé d'aller à la rencontre des œuvres par une approche intelligible et sensible, visant à favoriser l'appropriation des œuvres et du parcours de l'exposition par l'élève. A partir des cinq grands thèmes et de citations de l'artiste, les élèves font un va-et-vient entre une réflexion sur l'art et l'expression sensible de ses idées dans ses œuvres, mêlant ainsi approche culturelle et questionnements plasticiens. L'élève est conduit à se questionner sur la définition de l'œuvre d'art et la validité des catégories artistiques, à rencontrer la matérialité de l'œuvre, ou encore à questionner l'importance du hasard et de l'expérimentation dans le processus créatif.

### → Thème 1 : La matérialité - l'intégration du réel - l'usage des matériaux extra-artistiques

Dubuffet accorde une place primordiale au matériau. Pour lui, le matériau est un langage et il place la matérialité à l'origine du processus créatif: l'œuvre d'art ne naît plus du sujet, mais de la matière et de sa transformation. L'œuvre de Dubuffet dénombre une grande variété de matériaux, issus du réel: matériaux hétéroclites, «précaires», recyclés ou trouvés (papier journal, laine de verre, filasse, mâchefer, ficelle, goudron qui le fascine, poussière, mélange de plâtre, gravier, éclats de verre par exemple), mais également des éléments organiques (ailes de papillons, vieilles souches, charbon, bois, éponges). A partir de septembre 1954, il fait usage des scories, laves et pierres volcaniques ramassées en Auvergne.

La transformation des matériaux insolites chez Dubuffet va toujours de paire avec un goût pour l'expérimentation, laissant libre court à un dialogue entre l'artiste et le hasard.

*«L'artiste est attelé avec le hasard (...), un hasard particulier propre à la nature du matériau employé. » (J. DUBUFFET, *Prospectus et tous écrits suivants*, Paris, Gallimard, 1995, Tome I, p. 58).*

Dans sa peinture à l'huile, Dubuffet ajoute des adjuvants (plâtre, ciment ou sable et parfois cailloux, ficelle) ce qui lui permet de l'épaissir et de créer ce qu'il nomme ses « hautes pâtes ».

**REMARQUE** : Une matériauthèque est présente dans l'exposition afin d'apprécier par le toucher cette matérialité.

## Citations

« *L'art doit naître du matériau, (...) et doit garder la trace de l'outil et de la lutte de l'outil avec le matériau. L'homme doit parler mais l'outil aussi et le matériau aussi.* »

« *J'envisageais de faire sur mes toiles toutes sortes d'expériences de textures diverses, tâches, maculations (...)* »

« *J'avais toujours eu un goût persistant à des manières de peindre osées, hasardeuses, et dans l'esprit d'y provoquer toutes sortes d'accidents (...)* » (J. DUBUFFET, *Prospectus et tous écrits suivants*, Paris, Gallimard, 1995, Tome I, p. 74)

## Questionnements

Comment transformer la matière (naturelle / artificielle) en matériaux de l'œuvre ?

Comment donner une valeur expressive à des matériaux ordinaires, insolites ou vulgaires ?

En quoi les matériaux peuvent-ils constituer un langage plastique ?

## Œuvres en références



Jean Dubuffet, *Le Jardin mulâtre*, Juillet 1955, ailes de papillons, 22,5 x 31 cm, Vence, collection particulière © ADAGP, Paris, 2022 / Photo © Fondation Dubuffet, Paris - (section III de l'exposition)



Jean Dubuffet, *Le boudeur*, Octobre 1959, 32 x 16 x 11 cm, bois de la plage, Paris, Fondation Dubuffet © ADAGP, Paris, 2022 / Photo © Fondation Dubuffet, Paris - (section II de l'exposition)



Jean Dubuffet, *Peuplement au sol*, Février 1952, huile sur isorel, 69,5 x 83,5 cm, Paris, musée des Arts décoratifs (donation Dubuffet) © ADAGP, Paris, 2022 / Photo © Les Arts Décoratifs / Jean Tholance - (section II de l'exposition)

## Thème 2 : Le réel - l'écart. Mise en question du réel

Dans l'œuvre de Dubuffet, les titres et la représentation remettent en question le bien-fondé de ce qu'on a l'habitude de regarder comme le réel. L'artiste propose un nouveau regard, très personnel, sur le monde qui l'entoure, faisant fi de toute tentative de *mimesis* dans la représentation. Au contraire, il se fonde sur un écart très fort avec le référent : cela s'exprime tant dans les formes, les couleurs que dans l'interprétation de l'espace. Les moyens plastiques (gestes, techniques) et les matériaux employés appuient cet écart et tracent une voie vers l'informel. Le chroniqueur du journal *La Montagne*, Alexandre Vialatte, interprète la création de Dubuffet sous la métaphore du «Grand Magma». L'exposition met en lumière l'appréciation de l'œuvre de Dubuffet par Alexandre Vialatte, à travers ses chroniques et sa correspondance.

### Citations

« Aux déformations mécaniques de la perspective linéaire classique (...) je préfère des déformations procédant d'intentions expressives, où l'ingéniosité, l'invention, le caprice, jouent comme il se doit. »

« J'éprouve au contraire un besoin que la surface reste bien apparemment plate. Mes yeux se plaisent grandement à se reposer sur une surface bien plane et particulièrement une surface rectangulaire. Les objets représentés s'y seront transportés, changés en galettes, aplatis au fer à repasser. » (J. DUBUFFET, *Prospectus et tous écrits suivants*, Paris, Gallimard, 1995, Tome I, p.74.)

### Questionnements

Quelles relations l'art entretient-il avec le réel ?

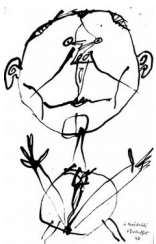
L'artiste a-t-il pour mission de copier le réel ?

Quelles valeurs résident dans l'interprétation libre d'un modèle ?

En quoi l'art peut-il se fonder sur un écart avec le référent plutôt que sur la *mimesis* ?

L'artiste est-il celui qui propose un nouveau regard sur le monde qui nous entoure ?

### Œuvres en références



Jean Dubuffet, *Sans titre (René Bertelé)*, 1947, encre du chine sur papier, 22 x 14 cm, Paris, collection Olivier Vanuxem © ADAGP, Paris, 2022 / Photo © Fondation Dubuffet, Paris - (section I de l'exposition)



Jean Dubuffet, *L'Herbe*, 1954, huile sur toile, 71 x 89 cm, Paris, Fondation Dubuffet © ADAGP, Paris, 2022 / Photo © Fondation Dubuffet, Paris - (section II de l'exposition)



Jean Dubuffet, *Terre rouge*, 15-26 Octobre 1957, huile sur toile, 81 x 100 cm, Paris, Fondation Dubuffet © ADAGP, Paris, 2022 / Photo © Fondation Dubuffet, Paris - (section III de l'exposition)

### → Thème 3 : Remise en question du beau

Les œuvres et écrits de Dubuffet s'opposent au concept du «beau» dans l'art. La représentation du corps traverse son œuvre et témoigne d'une remise en question des codes en sculpture, ou dans ses œuvres bidimensionnelles. Avec la série *Corps de dames*, à laquelle appartient *Métaphisix*, il dépouille la figure féminine de toute notion de beauté : les formes sont élargies et aplaties et se confondent à la matière chaotique, en supprimant toute profondeur de l'espace. « Les objets représentés y seront transportés changés en galettes, aplaties au fer à repasser » (Prospectus I, p. 74). Pour Dubuffet, l'ordinaire est digne d'admiration, ce qui transparait dans les sujets (Séries *Herbes/ Vaches*) mais aussi dans le choix des matériaux (éponges tampons Jex, goudrons, papiers journaux, empâtements de peinture etc.).

L'humour et le non sérieux occupent enfin une place importante dans son œuvre, comme le montrent les titres (*Gigoton*, *Grouloulou*, appartenant à la série des *Petites statues de la vie précaire*), la série *Les Vaches*, ou encore *Le Carnet de jeux de boules* dans lequel l'artiste croque des visages avec dérision.

#### Citations

« Le but de l'art, depuis les Grecs, est supposé l'invention de belles images et de belles harmonies de couleurs. Abolie cette notion, que devient l'art ? Je vais vous le dire (...) L'art s'adresse à l'esprit et non pas aux yeux. C'est sous cet angle qu'il a toujours été considéré par les sociétés «primitives» (...) L'art est un langage : instrument de connaissance et instrument de communication ». (J. DUBUFFET, *Prospectus et tous écrits suivants*, Paris, Gallimard, 1995, Tome I, p. 98)

« Figurer le rien, figurer le moins ce qui n'a pas de nom, l'indéterminé, m'apparaît la tâche essentielle du peintre. C'est où son action s'exerce à l'état pur. » (J. DUBUFFET, *Prospectus et tous écrits suivants*, Paris, Gallimard, 1995, Tome III, p. 135)

« J'aime aussi l'embryonnaire, le mal façonné, l'imparfait, le mêlé. J'aime mieux les diamants bruts, dans leur gangue. » (J. DUBUFFET, *Prospectus et tous écrits suivants*, Paris, Gallimard, 1995, Tome I, p. 88)

## Questionnements

Qu'est ce que l'art ?

La beauté est-elle toujours associée à l'art ?

Comment une invention autour du geste peut-elle fonder un renouveau artistique ?

L'art doit-il être beau ?

## Œuvres en références



Jean Dubuffet, *Le Métafysix*, Aout 1950, Huile sur toile, 116 x 89,5 cm, Paris, Centre Pompidou, MNAM-CCI © ADAGP, Paris, 2022 / Photo © Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist. RMN-Grand Palais / Jacques Faujour - (section III de l'exposition)

### → Thème 4: Abolition des frontières des catégories artistiques, un art vivant

Déjouant les catégories artistiques, Dubuffet mélange et fusionne les arts. Les pratiques se nourrissent et débouchent, avec le cycle de *L'Hourloupe*, sur une nouvelle expression artistique mêlant dessin, peinture, relief, théâtre, danse, musique, architecture (les *Praticables*, les *Causeries*), montrant un art évolutif et vivant. Le processus créatif est en perpétuel mouvement et les expressions artistiques s'enrichissent les unes et les autres.

Le cycle de *L'Hourloupe* est le plus grand cycle de l'œuvre de Dubuffet (il le poursuit de 1962 à 1974). *L'Hourloupe* débute en 1962 avec des textes et des dessins de formes imbriquées au stylo bille ou au marqueur, remplissant des figures cernées au trait noir (rouge, bleu, blanc). Dubuffet donne ensuite trois dimensions à ce langage graphique en créant des maquettes (avec des motifs de *L'Hourloupe*) et des installations artistiques. Parmi les maquettes, seules certaines ont donné lieu à des réalisations monumentales, telle que la *Closerie Falbala* abritant le *Cabinet logologique*, lieu de réflexion de l'artiste. Alexandre Vialatte consacra sa dernière chronique sur Dubuffet à cet ensemble en 1970.

Au sujet de *La Closerie Falbala* à mettre en lien avec la maquette *Le Castelet L'Hourloupe* dans l'exposition :



Dubuffet réalise ensuite des panneaux (*Les Praticables*) faits pour être déplacés dans l'espace, dans une mise en scène avec musique et danseurs. Cet ensemble forme *Coucou Bazar*, son grand «tableau animé» qu'il montre en 1973 au Musée Guggenheim de New-York et au Grand Palais à Paris, par exemple. Les vingt costumes différents des danseurs sont conçus par Dubuffet.

A propos de *Coucou Bazar* :



### Citations

« *Je ressens que les classifications établies par les critiques et historiens d'art sont toujours très arbitraires et fondées sur des critères bien incertains. En tous cas elles procèdent d'une optique du regardeur et non du créateur.* » (J. DUBUFFET, *Prospectus et tous écrits suivants*, Lettre à M. Minguillon, 8 avril 1976, Paris, Gallimard, 1995, Tome IV, p. 349)

« *Sans doute fera-t-on le reproche à mon spectacle de se situer hors catégories. Il est bien sûr que son statut est ambigu et qu'on peut se demander s'il s'adresse aux amateurs de théâtre ou aux amateurs de peinture. Il a pour auteur un peintre, et non un dramaturge ni un chorégraphe ; la peinture est sa seule source ; il est comme un développement de la peinture, une animation de celle-ci. Il est comme un tableau qui cesserait d'être seulement une image à regarder, mais qui prendrait réelle existence et vous accueillerait en son dedans.* »

(J. DUBUFFET, *Prospectus et tous écrits suivants*, Paris, Gallimard, 1995, Tome III, p.390)

### Œuvres en références



Jean Dubuffet, ***Personnage en pied (Hourloupe)***, 1<sup>er</sup> Février 1967, Marker sur papier, 26,2 x 19,4 cm, Paris, Centre Pompidou, MNAM-CCI © ADAGP, Paris, 2022 / Photo © Centre Pompidou, MNAM-CCI, dist.RMN - Grand Palais / Georges Meguerditchian - (section III de l'exposition)



Jean Dubuffet, ***Castelet l'Hourloupe***, 7 Mai 1968, Epoxy peint au polyuréthane, 100 x 125 x 100 cm, Paris, Fondation Dubuffet © ADAGP, Paris, 2022 / Photo © Fondation Dubuffet, Paris - (section III de l'exposition)



## Questionnements

- Qu'est-ce qu'un projet artistique ? Quelles sont les différentes phases du projet ?
- Comment peut-on définir une pratique artistique ? Quels sont les différents types de pratiques artistiques ? Comment se définissent les pratiques artistiques les unes par rapport aux autres ?

### → Thème 5 : Lien du plasticien avec l'écrit

Dubuffet a beaucoup écrit sur son art et il est très proche du milieu littéraire. La section I de l'exposition documente la correspondance épistolaire et les amitiés de l'artiste avec les écrivains Henri Pourrat et Alexandre Vialatte et notamment, pour ce dernier, ses chroniques du journal de Centre France *La Montagne*. L'éditeur Gallimard tient une place particulière dans la vie et l'œuvre de Dubuffet, à travers *La Nouvelle Revue Française* et la publication de ses écrits sur l'art en 5 volumes de 1967 à 1995, *les Prospectus et tous écrits suivants*.

## Qu'est-ce que l'Art brut ?



## Proposition de visite de l'exposition

A partir d'un ou deux thèmes et d'une citation de Dubuffet : le professeur conduit des échanges avec ses élèves en faisant émerger les idées et les questionnements artistiques importants.

- Comment comprenez-vous tels termes ?
- Que veut exprimer Jean Dubuffet dans ses écrits ?
- Quels mots importants sont à retenir ?
- De quelle notion plastique est-il question ?
- Quels sont les grands questionnements sur l'œuvre d'art en jeu ? → Verbalisation.

→ Par groupe de 3, les élèves parcourent ensuite l'exposition sélectionnant plusieurs œuvres de l'exposition, représentatives de chaque notion et préparent une analyse des 3 œuvres en regard.

- Croquis et prises de notes graphiques dans le carnet, photographies des œuvres sélectionnées et cartels.
- Restituer en classe : oral et/ou écrit pour construire un discours sensible et intelligible avec l'élève en classe selon sa discipline et son niveau.
- Interpréter, donner du sens : mettre en relation avec d'autres œuvres.
- Exprimer sa perception personnelle, ses impressions, ses découvertes.
- Expérimenter plastiquement / incitations plastiques : pour les lycéens, élaborer un projet autour d'une notion rencontrée après l'avoir questionnée (carte mentale). Pour les autres niveaux, à la suite d'expérimentations, l'élève énumère ses choix plastiques et énonce les effets obtenus, par exemple.
- Faire une collecte de matériaux inédits. Expérimenter le matériau en volume et dans une représentation bidimensionnelle.
- Faire pénétrer le spectateur dans les images.
- Inventer un nouveau langage graphique / Graphisme.
- Créer une image et l'articuler avec le corps de l'homme ou un environnement → Mélanger les genres pour donner vie à la peinture.
- Créer un cycle en 2 et 3 dimensions : peinture, sculpture, architecture, mobilier, etc.
- A partir d'éléments de la réalité photographiés (exemple, nature morte contemporaine), réaliser une série de 4 représentations différentes jouant sur différents types d'écart.

## Pour en savoir plus

Fondation Dubuffet : [www.fondationdubuffet.com](http://www.fondationdubuffet.com)

Collection de l'art brut – Lausanne : <https://www.artbrut.ch/>

Jean Dubuffet au Centre Pompidou : <https://www.centrepompidou.fr/fr/ressources/personne/cBAM9eK>

## Liens avec les programmes scolaires | Arts plastiques

### Cycle 3 (classe de 6<sup>e</sup>)

#### ***La matérialité de la production plastique et la sensibilité aux constituants de l'œuvre***

- La réalité concrète d'une œuvre.
- Les qualités physiques des matériaux : les matériaux et leur potentiel de signification, incidence de leurs caractéristiques, la matérialité et la qualité de la couleur.

### Cycle 4 (classes de 5<sup>e</sup> / 4<sup>e</sup> / 3<sup>e</sup>)

#### ***La ressemblance***

- Le rapport au réel et la valeur expressive de l'écart en art : la différence entre ressemblance et vraisemblance.

#### ***La matérialité de l'œuvre ; l'objet et l'œuvre***

- La transformation de la matière : les relations entre matières, outils, gestes ; la réalité concrète d'une œuvre ou d'une production plastique ; le pouvoir de représentation ou de signification de la réalité physique globale de l'œuvre.
- Les qualités physiques des matériaux : les matériaux et leur potentiel de signification dans une intention artistique ; les notions de fini et non fini ; l'agencement de matériaux et de matières de caractéristiques diverses (plastiques, techniques, sémantiques, symboliques).
- Les représentations et statuts de l'objet en art : la place de l'objet non artistique dans l'art ; l'œuvre comme objet matériel, objet d'art, objet d'étude.
- La présence matérielle de l'œuvre dans l'espace, la présentation de l'œuvre : le rapport d'échelle, *l'in-situ*, les dispositifs de présentation, la dimension éphémère.

### Cycle terminal (Seconde option, première option, terminale option)

#### ***Domaine de l'investigation et mise en œuvre des langages et pratiques plastiques (outils, moyens, techniques, matériaux)***

- La représentation, ses langages, moyens plastiques et enjeux artistiques : représentation du corps et de l'espace ; conception et représentation de l'espace.
- Dessiner sur de nouveaux supports et formats : à diverses échelles, avec de nouveaux outils.

- La figuration et l'image (la non figuration).
- La matière, les matériaux et la matérialité de l'œuvre (matières premières de l'œuvre, caractéristiques et potentialités) : donner forme, transformer (matière, matériau, espace, etc).
- Créer avec le réel (intégration ou détournement), matériaux artistiques et non-artistiques.

### Cycle terminal (première de spécialité)

#### ***Domaine de la présentation de pratiques, productions plastiques et réception du fait artistique***

- Relation entre l'œuvre, l'espace, le spectateur.
- La présentation de l'œuvre (monstration, diffusion, lieu, espace), les dispositifs de monstration, accentuation de la perception sensible de l'œuvre.
- La réception par un public de l'œuvre exposée : l'exposition comme dispositif de communication ou de médiation, l'exposition comme objet, question de l'accroche et de la trace d'exposition et la diffusion affiches, tracts, etc.

#### ***Domaine de la formalisation des processus de création***

- Penser l'œuvre, faire œuvre.
- L'idée, la réalisation et le travail de l'œuvre.
- Processus créatif, intentionnalité.

### Cycle terminal - ouverture vers les champs interdisciplinaires

#### ***Liens avec architecture, paysage (Environnement et usages de l'œuvre et de l'objet)***

- Approche sensible, de la main jusqu'au corps entier (question d'échelle, de volume, de l'espace selon la destination d'un projet).
- Liens avec théâtre, danse, musique : théâtraliser l'œuvre et son processus de création.
- Mise en espace / en scène de l'œuvre : jeu sur les données sensibles, spatiales, sonores...; implication public/œuvre.

### Cycle terminal - ouverture vers les champs transversaux

- Se penser, se situer comme artiste.
- L'œuvre et la pluralité de ses formes et statuts.

## Infos pratiques

Musée d'art Roger-Quilliot [MARQ]

Quartier historique de Montferrand  
Place Louis-Deteix  
63100 Clermont-Ferrand

04 43 76 25 25

[accueil.marq@clermontmetropole.eu](mailto:accueil.marq@clermontmetropole.eu)

(Réservation obligatoire)

Ouvert du mardi au vendredi, de 10h à 18h.  
Samedi et dimanche, jours fériés et ponts,  
de 10h à 13h et de 14h à 18h.  
Fermeture hebdomadaire le lundi.

Le musée est climatisé.  
Les espaces d'exposition et le parcours des  
collections sont accessibles aux personnes  
à mobilité réduite.

Merci de respecter les gestes barrières  
et toutes mesures sanitaires en vigueur  
au jour de votre venue.

## Tarifs :

Entrée gratuite pour les jeunes jusqu'à 18  
ans inclus et les enseignants.

## Visite de groupes sur réservation :

- en autonomie : gratuit
- prestation : 36€ par classe

## Nouveauté rentrée 2022/2023 :

Les établissements scolaires peuvent bénéficier  
du PASS CULTURE pour les classes de la 4e à la  
Terminale. (Établissements publics et privés sous  
contrat)